

Pas à pas pour un jardin vivant !

Quinze ans déjà de jardinage !

Par l'Association des Jardins Ouvriers de Belfort, je cultive au champ de Mars une parcelle de 3 ares. Au fil des années j'ai évolué d'une culture traditionnelle (bêchage, fumure, arrosage abondant, et quelques produits phytos...) à un jardinage plus « durable » Et je suis fier déjà de la diversité de mes bons légumes : l'an passé je relevais plus de 70 variétés de plantes, de l'asperge aux choux brocolis, les tomates, les fruits rouges, les aromates sans oublier les délicieuses carottes betteraves rouges et aubergines.....

Disposant d'un puits, je ne me souciais pas des étés secs, pourtant je me suis mis à pailler quelques surfaces pour couvrir mon sol et ainsi le protéger comme on protège sa peau des coups de soleils et des intempéries . Les feuilles des arbres, des copeaux de bois et le fumier paysan et mes déchets verts étaient mes ressources principales.

Je me suis mis aussi progressivement à utiliser la « grelinette » pour épargner mon dos !! et à travailler en bandes de largeur de 1m,20 pour commencer la rotation des cultures

Changer de Jardin et de méthodes !

La municipalité ayant repris les hectares cultivés depuis plus la guerre de 40 pour l'urbanisation, j'ai pu trouver une parcelle identique mais quelque peu délaissée et sans puits : Comment vais-je faire pour cultiver sans disposer d'une ressource d'eau abondante ? l'eau pluie récupérée de ma cabane suffira-t-elle ?

Mais ce jardin a d'énormes potentiels : Il y a plusieurs arbres fruitiers, un are de friche verte, des fleurs en abondances (pivoines, rosiers, lilas... A proximité, des haies, des orties abondantes, des espaces en prairies etc... et je retrouve à quelques pas mes amis Kadour et Armindo, déplacés eux aussi !

Ainsi je me suis mis contraint à pailler davantage en vue d'une période de sécheresse éventuelle avec tous ces matériaux dont je pouvais désormais disposer, sans oublier les cartons que je n'oublie pas de récupérer aux sorties de magasins (bios bien sûr !)

La visite du jardin d'Edouard !

L'interview d'Edouard dans le journal local à propos des visites organisées des « jardins au naturel », m'a déterminé, malgré la pluie de cet après-midi 11 juin d'aller écouter et voir dans le **réel** ce que des livres (comme Terre Vivante) ou les sites de jardinage-bio préconisent.

- Première bonne surprise : c'est une vingtaine de passionnés qui sont au rendez-vous (et bientôt une quarantaine) à partager leurs expériences, leurs réussites et leurs échecs.. à se communiquer des tuyaux, avec l'humilité d'avoir tous encore beaucoup à apprendre des uns et des autres, sans donner de leçons
- J'écoute avec attention ceux qui expliquent les bienfaits des différents purins d'orties, de prêle, de consoude ou de rhubarbe. Je constate que les poireaux d'Edouard n'ont pas été touchés par le vers parce qu'ils sont éparpillés au milieu d'autres plantes répulsives aux « nuisibles »
Ah ! c'est donc pour ça, les cultures associées!!

- Et voilà qu'on essaie la « grelinette » ! Je croyais en être un « bon pratiquant », mais un jardinier fait remarquer qu'on dérange un peu la faune clandestine en train de travailler cette terre et là ça fuse de tout côté :
 - o « *Mes vers de terre ils font le travail de deux bœufs à l'hectare.* ».
 - o « *Il y a 3 sortes de vers : ceux de surfaces qui ont besoin d'air et ceux qui sont en profondeurs : ne les changeons pas d'étages, ils en meurent* »
 - o « *La terre c'est un organisme vivant comme nous :il y a l'estomac qui fait le plus gros travail et puis l'intestin avec sa flore pour absorber ce que notre corps a besoin* »
 - o « *Attention à ce qu'on lui donne à manger.....les feuilles en forêt c'est parfait : il y a tout ce dont elle a besoin : l'azote, le carbone..*
 - o *Etc.....*
- Je découvre que je suis nul en analyse des sols et que je ne m'intéressais pas du tout à ce qui se passe sous mes pieds et toute la puissance de cette nature qu'il faut simplement comprendre, accompagner
- Enfin, il y a la structure des sols dans lesquels les systèmes racinaire ont une grande importance : jusqu'à présent je m'astreignais à « débarrasser » mes lopins de culture de toute racine sans distinguer les racines des liserons ou chardons des autres qui sont utiles pour l'aération, la perméabilité et l'échange entre les composants des différents étages des sols....

Ce que je retiens !

Je ne retiens pas des recettes magiques, mais plein d'admiration pour ces copains jardiniers qui aiment cette terre capable de tant nous donner si peu qu'on la respecte et la comprend.

La terre est généreuse, elle est vivante, elle est un organisme vivant, elle fait partie de nous

Alors ça vaut le coup de faire un pas en avant pour y trouver que du bonheur !

Le jardinier qui m'a cédé cette parcelle dont je suis maintenant responsable avait fait une pancarte : « LE JARDIN DU BONHEUR »

Merci Edouard, c'est pas une blagounette !

Philippe D

lien photos : <https://goo.gl/photos/TsbWMjQTjHeg19LQ6>